

**Jean Ballarin est né le 16 janvier 1915 à Lavilledieu (Dordogne) dans une famille de viticulteurs.**

Il s'engage en avril 1934 à Bordeaux au titre du 1<sup>er</sup> RSM alors stationné au Levant. Promu rapidement maréchal des logis-chef, il se trouve en Syrie au moment de l'Armistice. Il entend l'appel du 18/06 et franchit, le 30 juin, avec le 1<sup>er</sup> Escadron du 1<sup>er</sup> RMSM du chef d'escadron Jourdié, la frontière syro-palestinienne pour continuer le combat. Il remonte avec son unité vers le Soudan par le Nil, puis en chemin de fer et enfin à cheval.

Il reçoit sa première citation pendant la campagne d'Erythrée où son escadron, toujours à cheval, est engagé le 2/01/41 contre un fort parti italien ; il abat de sa propre main plusieurs adversaires au cours de la fameuse « *charge d'Umbrega* ». Promu adjudant le 16 mars 1941, il participe en juin à la campagne de Syrie. Il est promu sous-lieutenant le 25 novembre 1941. Affecté au GRCA puis au GR 2, il participe à la campagne de Libye.

Comme chef de peloton d'auto-canon, il se distingue, notamment, le 24 octobre 1942, à la bataille d'El Alamein (Égypte) en engageant ses autocanons dans un minimum de temps et le maximum d'efficacité, obligeant l'ennemi à mettre fin à sa puissante contre-attaque et permettant à l'infanterie de se replier en bon ordre.

Avec son unité redevenue le 1<sup>er</sup> RMSM, il prend part aux opérations de Tunisie et se distingue de nouveau le 6/03/43 au combat de l'Oued Gragour où il assure lui-même, après la mise hors de combat de deux de ses autocanons, l'exécution du tir d'une troisième pièce endommagée, contribuant ainsi à arrêter la progression de l'ennemi. De nouveau, les 13 et 14 avril 1943, à l'est du Djebel Fadeloun (Tunisie), en dépit du feu adverse très bien ajusté, il maintient une intensité de feu suffisante pour mettre en fuite les engins blindés ennemis.

Il est désigné le 18 juin 1943 pour se rendre à Alger afin d'assurer, avec 25 gradés et Spahis, la Garde d'Honneur et de protection du Général de Gaulle. Promu lieutenant le 25 juin 1943, rejoint sur sa demande la 2<sup>e</sup> DB le 24 août 1943 et prend le commandement d'un peloton du 3<sup>e</sup> Escadron du 1<sup>er</sup> RMSM. Il est rappelé à Alger par le Général de Gaulle pour prendre le commandement de son Escadron d'escorte et de Garde d'Honneur.

Une fois en France, il déploie toute son énergie pour être envoyé de nouveau sur le champ de bataille et emmène son escadron aux combats d'Alsace. Promu capitaine le 25 janvier 1945, il prend part aux opérations de Royan et à la fin de la campagne d'Allemagne jusqu'à Berchtesgaden. De 1949 à 1962, il appartient au cabinet du général Koenig. Il est promu chef d'escadrons en 1954 et lieutenant-colonel en 1961. De janvier à septembre 1962, il est commandant en second du 5<sup>e</sup> RSM. Il prend sa retraite en octobre 1962.

Il est ensuite employé à l'UAP jusqu'en 1980.

Il est décédé le 27 janvier 1999 à Paris. Il a été incinéré.

- **Commandeur de la Légion d'Honneur**
- **[Compagnon de la Libération](#)**



IN MEMORIAM – Jean BALLARIN, compagnon de la Libération (décédé le  
27 janvier 1999)

- **Croix de Guerre 1939-45 (4 citations)**
- **Médaille Coloniale avec agrafes « Levant », « Erythrée », « Libye-Tripolitaine », « Tunisie »**